Patrimoine
Musical
Français

ÉDITION CRITIQUE

Pierre Guédron

LES AIRS DE COUR

Airs et récits de ballets à 4 parties et pour voix et luth

anthologies : airs

Centre de musique baroque de Versailles

ÉDITIONS DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

Patrimoine
Musical
Français

Pierre Guédron

LES AIRS DE COUR

Airs et récits de ballets à 4 parties et pour voix et luth

Édition de Georgie Durosoir
(transcription des tablatures de luth par Éric Bellocq)

ÉDITIONS DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

Le Centre de Musique Baroque de Versailles,
organisme associé à l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles,
est subventionné par
le Ministère de la Culture et de la Communication
(Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles),
l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles,
le Sénat,
le Conseil Régional d'Ile-de-France,
le Conseil Général des Yvelines
et la ville de Versailles

Son département Recherche est une Unité mixte du CNRS

Ouvrage publié avec le soutien
de la Fondation Khôra
et de l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France

Centre de Musique Baroque de Versailles
Hôtel des Menus-Plaisirs
22, avenue de Paris
F - 78000 Versailles

© 2009 - Éditions du Centre de Musique Baroque de Versailles
CMBV 055 q

N° ISMN : M-707034-55-2
Dépôt légal : novembre 2009
Tous droits d'exécution, de reproduction,
de traduction et d'arrangement réservés

C'en est fait je ne ver - ray plus L'As-tre que la mort a re - clus

Sous u-ne dure et froi - de la - me, Pour ren - dre un tombeau glo - ri - eux

Et rem-plir de dou-leurs mon a - me, La mort en a pri-vé mes yeux.

2.[3]
Ce bel Astre ornement des Roys,
Dont la France observoit les loys,
Heureuse en un si doux Empire :
Maintenant honnore un cercueil,
Afin que mon cœur qui soupire
Soit à jamais comblé de dueil.[4]

3.
Me faut-il résoudre à ce point
De vivre et de ne le voir point,
Luy qui fut ma gloire et ma vie :
Le soin des choses d'ici-bas
Me pourroit-il oster l'envie
De l'accompagner au trespas ?

4.
Non, non, banissant tout plaisir
Je n'auray plus d'autre désir
Que de le revoir et le suivre :
Et si je vis en ce tourment,
C'est mon malheur qui me fait vivre
Pour mes ennuis tant seulement.

5.
Mais que j'ay l'esprit incensé
De croire ayant le cœur blessé,
Et l'âme encor' m'estant ravie,
Que je sois vive en ce malheur,
Hélas ! je suis morte à la vie,
Mais je suis vive à la douleur.

6.
Alceste ainsi Reyne des cœurs
Soupiroit les fières rigueurs
Dont son infortune l'outrage,
Quand elle oyt une voix des cieux
Qui par le son d'un doux langage
Essuya les pleurs de ses yeux.

(1) source : le signal de ∘ est placé sur la lettre suivante.
(2) les 3 premières notes, surnuméraires par rapport au rythme du luth, sont à considérer comme une appogiature de la ronde.
(3) dans la source, le couplet est noté sous la musique.
(4) = deuil.